

Fiche détaillée

Prêteur : Madame Bétrancourt

Date de la contribution : 2013

Cote : 032NUM019/1-157

Personnes concernées : André Larcher, Marcel Larcher, Mme Marie Alphonsine Larcher (marraine de guerre).

Contenu : Photographies et albums photographiques, cartes photos, cartes postales, collage, médailles, programme de concert, correspondances de soldats, cartes de combattant, échéancier de pensions, objets.

Années concernées : 1914-1919

Nombre de documents : 157

Historique concernant le soldat André Larcher :

Né le 1^{er} décembre 1891 à Rouen (ex Seine-Inférieure, Seine-Maritime)

Fils de feu Paul Eugène Larcher et de Marie Alphonsine Rabardy

Demeurant au 8 rue Bouquet à Rouen

Profession : étudiant

Classe 1911, n° matricule 2411 au recrutement, degré d'instruction 4 (brevet d'enseignement supérieur). Incorporé au 74^e régiment d'infanterie à compter du 9 octobre 1912, en tant que 2^e classe. Nommé soldat musicien le 5 août 1913. Passé à la S.H.R. Passé 1^e classe le 26 février 1913. Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 13 décembre 1915.

Blessé gravement à la main gauche le 29 août 1915.

Réformé avec gratification renouvelable par décision ministérielle du 12 décembre 1915 pour une plaie profonde de la face palmaire de la main gauche par éclats d'obus.

Historique concernant le soldat Marcel Larcher :

(D'après renseignements pris sur registre matricule 1R3433 conservé aux Archives départementales de Seine-Maritime)

Né le 8 juin 1897 à Rouen (ex Seine-Inférieure, Seine-Maritime)

Fils de feu Paul Eugène Larcher et de Marie Alphonsine Rabardy

Demeurant au 8 rue Bouquet à Rouen

Profession : étudiant (lycée)

Classe 1917, n° matricule 1661 au recrutement, degré d'instruction 3 (instruction primaire plus développée). Campagne contre l'Allemagne : du 10 janvier 1916 au 26 septembre 1919.

Incorporé à partir du 10 janvier 1916, comme soldat de 2^e classe, canonnier conducteur. Après ses 15 jours de formation à Arnouville-lès-Gonesse, au centre d'instruction de tir contre les aéronefs, il part au front près de Pont à Mousson sur les collines de Mousson jusqu'à Nancy. Il passe au 62^e régiment d'artillerie de campagne (44^e section d'autos-canon de 75mm) le 24 octobre 1916, puis aux armées du Nord et Nord-Est. Au 63^e régiment d'artillerie de campagne le 19 septembre 1917, au 66^e régiment d'artillerie Défense Contre Avions le 1^{er} octobre 1918.

Classé service auxiliaire et proposé pour pension temporaire d'invalidité 10° par décision de la commission de la seine du 27 janvier 1920 pour dureté de l'oreille droite, tympan déprimé, bourdonnements, rhinites et rhinos-pharyngites chroniques.

Mis en congé de démobilisation de 27 septembre 1919.

Maintenu au service auxiliaire avec pension définitive de 10% par la commission de réforme de Rouen au 30 août 1923 pour surdité mono-latérale incomplète à droite.

Muni de son appareil photographique Kodak Vest Pocket (bien qu'interdit sur le front), il réalise un véritable reportage photographique de ses déplacements, constituant un témoignage précieux sur les manœuvres et le matériel de défense.